

Le vêtement dans la Bible : Une trame spirituelle

(d'après Frère Alberto Fabio Ambrosio, o.p.)

Dans les Écritures, le vêtement dépasse sa fonction utilitaire de protection pour devenir un véritable langage spirituel. Jalonner l'histoire du Salut révèle une tension théologique constante entre nudité et parure, de la chute à la glorification.

1. Genèse et Apocalypse : Des tuniques de peau à la robe blanche

L'histoire du Salut s'ouvre et se clôt sur deux symboles vestimentaires majeurs :

- **La chute (Genèse 3, 21)** : Face à la nudité honteuse d'Adam et Ève, Dieu se fait tailleur et leur offre des « tuniques de peau » (ou vêtement de lumière). C'est le premier geste de réparation divine après la faute.
- **L'accomplissement (Apocalypse)** : À l'extrême opposé du texte, la robe blanche des élus (Ap 3, 4-5) purifiée « dans le sang de l'Agneau » (Ap 7, 14) manifeste la vie transfigurée. Le vêtement n'est plus une protection contre la déchéance, mais le signe d'une humanité glorifiée.

2. Le Christ : Lieu de la révélation incarnée

Entre ces deux pôles, Jésus incarne la théologie du vêtement. Dès sa naissance, le Sauveur est *emmaillotté*, assumant pleinement la condition humaine dans sa matérialité. Lors de la Passion, sa dimension royale et spirituelle est paradoxalement révélée par ses habits : revêtu par dérision d'un manteau de pourpre par les soldats, il est ensuite dépouillé. La tradition retient particulièrement sa **tunique sans couture** (Jn 19, 23-24), tissée d'une seule pièce à partir du haut et tirée au sort, devenue le symbole inaltérable de l'unité des chrétiens.

3. Figures de la Tunique et du Manteau : Élection, duperie et transmission

L'Ancien Testament préfigure ces dynamiques à travers des récits marquants :

- **La tunique de Joseph (Gn 37)** : Signe d'élection offert par son père Jacob, elle suscite la jalousie de ses frères. Trempée dans le sang d'un bouc pour feindre sa mort, elle illustre comment le vêtement peut être perverti par la haine et le mensonge.
- **Le manteau des patriarches et prophètes** : Jacob s'habille des vêtements de son frère Ésaü pour obtenir par ruse la bénédiction d'Isaac, faisant du tissu un médiateur de transmission. Plus tard, le manteau d'Élie est recueilli par Élisée (2 R 2, 13-14), symbolisant la passation directe de l'autorité et du don prophétique.

Conclusion : L'injonction paulinienne

Qu'il trompe, transmette ou manifeste, le vêtement accompagne l'homme de la déchéance à la gloire. La théologie biblique trouve son point d'orgue dans l'exhortation des lettres de saint Paul : « **se revêtir du Christ** » (Ga 3, 27 ; Rm 13, 14). Revêtir cet *habitus* signifie faire siens les vertus, l'amour et la passion du Christ pour entrer pleinement dans la vie divine.